

Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposent **Sabor Hispano Americano** et **les Baladins de Lannion**.
Venez découvrir les multiples activités de Sabor Hispano Americano sur www.sha.asso.fr



Notes sur le film

Réalisateurs : Alberto Rodriguez
avec : Raúl Arévalo, Javier Gutiérrez (II), Antonio de la Torre...
Film : espagnol
Genre : policier
Distribution : Le Pacte
Durée : 1 h44 minutes
Année de production : 2014
Date de sortie en France : 15 juillet 2015



Présentent à
Lannion



Semaine du 23 au 30 septembre 2015



Synopsis

Deux flics que tout oppose, dans l'Espagne post-franquiste des années 1980, sont envoyés dans une petite ville d'Andalousie pour enquêter sur l'assassinat sauvage de deux adolescentes pendant les fêtes locales. Au coeur des marécages de cette région encore ancrée dans le passé, parfois jusqu'à l'absurde et où règne la loi du silence, ils vont devoir surmonter leurs différences pour démasquer le tueur....



A propos du film



Bel accueil

Le film a reçu un bel accueil de la part du public et a remporté plusieurs prix dont 10 Goyas (équivalent espagnol des Césars).

Origine en partie littéraire

Le crime qui réunit les deux personnages principaux dans le film a été librement inspiré du roman 2666 du Chilien Roberto Bolaño.

Période charnière

Le réalisateur Alberto Rodriguez est fasciné par les années 80, celles-ci ayant constitué une période charnière en Espagne, à savoir l'époque post-franquiste, où le pays a tenté une transition démocratique après avoir subi le fascisme du général Franco.

Thriller avant tout

Bien que le film comporte une dimension sociale et politique importante, c'est avant tout un thriller et c'est dans cette optique que la promotion du long métrage a été faite.

Rétablir la vérité

Pour être le plus authentique possible, l'équipe du film s'est basée sur deux documentaires télé très fournis. En effet, le concept de la "démocratisation" en Espagne a été surmédiatisé et présenté aux Espagnols comme un paradis après l'enfer du franquisme. Un aspect que le réalisateur Alberto Rodriguez

a cherché à nuancer à travers son film : "Plus de misère, plus d'émigration, plus de chômage. Rien. Envolés ! (...) Depuis, on a senti maintes fois combien notre équilibre restait précaire. On connaît par exemple la difficulté que rencontrent des milliers de familles pour exhumer les corps de leurs parents, ou grands-parents, fusillés et jetés dans des fosses communes sans aucune forme de procès pendant la guerre de 36 (et bien après)."



Revue de presse

Les Inrockuptibles

"La isla minima" est habilement fabriqué, assez prenant, et raconte en filigrane que les stigmates du franquisme n'ont pas disparu après la mort de Caudillo.

L'Express

Cet affrontement entre deux Espagne ne verse jamais dans la facilité manichéenne. Au contraire, l'ambiguïté règne en maître. Un mélange (...) aussi dérangent que prenant.

Le Parisien

"La Isla Minima" bénéficie en outre d'une réalisation splendide, notamment de prises de vue aériennes qui contribuent à l'atmosphère angoissante dans laquelle baigne cette intrigue.

Les Fiches du Cinéma

"La Isla mínima" reprend le schéma du duo de détectives antagonistes pour un film noir atmosphérique et prenant dans l'époque chargée de l'Espagne post-franquiste.

Première

Ce thriller (...) dénote d'un vrai savoir-faire mais impressionne forcément moins que la saison 1 de "True Detective", à laquelle il est difficile de ne pas penser.